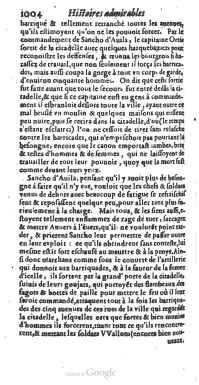
1610 - Paul Marceau - Trésor d’histoires admirables et mémorables - Princeton

Auteurs : Goulart, Simon



1004 *Histoires admirables*

barriqué & tellement retranché toutes les meurs, qu'ils estimoyent qu'on ne les pouuoit forcer. Par le commandement de Sancho d'Auila, le capitaine Ortis sortit de la citadelle auec quelques harquebusiers pour reconnoistre les deffences, & mettre les bourgeois à hazarder de trauail, que non seulement il forçe les bourgeois, mais aussi coupa la gorge à tout ce corps de garde, d'enuiron cinquante hommes. On dit que cette sortie fut faite auant que tous le secours fut entré dedãs la citadelle, & que si ce cap-taine eust eu gens à commandement il esbranloit dehors toute la ville, ayant outre ce mal brulé vn moulin & quelques maisons qui estoient peu noire, puis se retira dans la citadelle, d'où (le temps s'estant esclairci) l'on ne cessoit de tirer sans relasche contre les barricades, qui n'empêchoit pas pourtant le besongne, encore que le canon emportast ambes bras & testes d'hommes & de femmes, qui ne laissoyent de trauailler de tout leur pouuoir, quoy que la mort fust comme deuant leurs yeux.

Sancho d'Auila, pensant qu'il y auoit plus de besongne à faire qu'il n'y eut, voulois que les chefs & soldats venus de dehors auec beaucoup de fatigue se refraichissent & espoulsissent quelque peu, pour aller tant plus fiersement à la charge. Mais tout, & les siens aussi, s'ayoyent tellement enflammez de rage de tuer, saccager & mettre Anuers à l'estre, qu'ils ne vouloient point tarder, & prierent Sancho leur permettre de passer outre en leur exploit : ce qu'ils obtindrent sans contredit, lui mesme estis fort échauffé au meurtre & à la proye. Ainsi donc attachans comme sous le conuert de l'artillerie qui donnoit aux barriquades, & à la faueur de la fumee d'icelle, ils forcerent par la grand' porte de la citadelle, suiuis de leurs goujats, qui portoyet des flambeaux & fagots & bottes de paille pour mettre le feu où il leur seroit commandé, attaquent tout à la fois les barriques des cinq meurtres de ces tous de la ville qui regardé la citadelle, lesquelles estes que fortes & bien munies d'hommes ils forcerent, mais tout ce qu'ils rencontrerent, & mesmes les soldats Vallons (encores bien nourrez.

Digitized by Google

Informations sur cette page

GenreExemplaire
Mentions légalesImage(s) : Google/Princeton
LangueFrançais
SourcePrinceton (US-NJ), Princeton University Library, Special collections, Goertz 395
Format (largeur x format)8°
CouvertureGenève
Contributeur(s)Vervent-Giraud, Sylvie (révision)
ÉditeurAnne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légalesImage(s) : Google/Princeton

Informations sur le fichier

Nom original : 1610 Trésor d’histoires admirables et mémorables de nostre temps Marceau Princeton_Page_1025.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 1.08 Mo
Dimensions : 2224 x 3782 px
Fichier créé par Anne Réach-NgôFichier créé le 19/03/2017 Dernière modification le 16/11/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/files/show/62682